

Josette

—
CAHIER
D'ACCOMPAGNEMENT

Ce cahier a été réalisé par
PHILIPPE-MICHAËL JADIN

•
Cie Arts & Couleurs

C

**Chères institutrices,
chers instituteurs,**

Vous trouverez dans ce cahier plusieurs pistes de travail à explorer avec vos élèves afin d'approfondir les thématiques abordées.

Il n'y a pas de mode d'emploi. Voguez de chapitres en chapitres au gré de vos envies.

La version complète de l'histoire est disponible aux éditions Lansman. Vous pouvez vous adresser à la Cie Arts et Couleurs pour vous la procurer. Le texte intégral, écrit par Martine Godard et Vincent Raoult, a du être adapté théâtralement. La version originale comprend un tas de petites anecdotes supplémentaires sur la vie de Josette et de sa famille.

Nous vous remercions.

Bon amusement en classe...



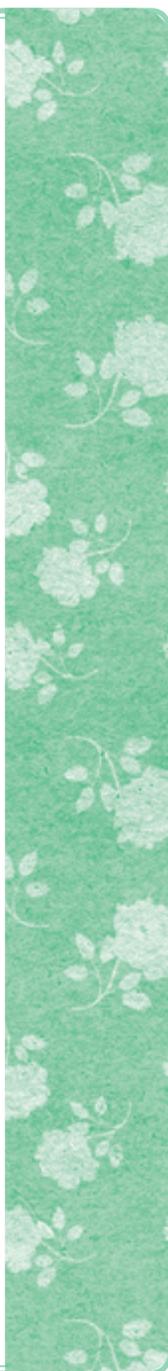
TABLE DES MATIERES

Avant le spectacle 5

- L'époque 6
- Les lieux 9

Après le spectacle 11

- La chronologie 11
- Les questions 12
- Les phrases à commenter 13
- Quelques thèmes à approfondir éventuellement 14
 - S'approprier sa propre histoire 14
 - Le handicap 18
 - Résister 23
 - Le deuil 27
 - L'école et le harcèlement 29
 - Les migrants actuellement 33
- La mise en scène 36





Josette

AVANT LE SPECTACLE

Quelques conseils :

- Sois attentif aux différents sons que tu entendas dans ce spectacle : bruits forts ou étouffés, musiques que les personnages entendent (in) ou n'entendent pas (off)...
- Sois attentif aux objets utilisés.
- Sois attentif aux différentes façons d'utiliser le tableau.
- Sois attentif à la personne qui aide la comédienne sur scène (= le régisseur). Que fait cette personne ?

Avant le spectacle, le professeur peut aussi déjà faire réfléchir les enfants sur les thèmes développés plus loin tels que le deuil, l'école et le harcèlement , etc.



Josette est née en 1940, au début de la seconde guerre mondiale qui a duré de 1940 à 1945.



L'EPOQUE

LA GUERRE

Une guerre mondiale est une guerre dont les combattants appartiennent à plusieurs pays qui se battent dans différents endroits du monde (Europe, Afrique, Asie...).

Les causes de la guerre

L'Europe a été ruinée par la première guerre mondiale qui a duré 4 ans et a demandé de nombreux sacrifices humains et financiers. A la suite de sa défaite à la fin de la première guerre mondiale, l'Allemagne est obligée de dédommager les vainqueurs en payant de lourdes compensations.

En 1929, une crise économique mondiale éclate, les gens se retrouvent sans emploi. Les Allemands se tournent alors vers un parti qui leur promet de les sortir de la crise : les nazis.

En 1933, Hitler, leader du parti nazi (Parti national-socialiste) arrive au pouvoir : les nazis établissent une dictature violente et raciste et se préparent à conquérir l'Europe.



La guerre commence

En septembre 1939, la guerre éclate. Le 10 mai 1940, l'armée allemande envahit les Pays-Bas et la Belgique. Les populations de Belgique et du Nord de la France s'enfuient : on appelle cette fuite « l'exode ». Au milieu de l'année 1940, toute l'Europe est dominée par les nazis.

Dans les pays occupés, les nazis appliquent leurs idées : les opposants (résistants) et les êtres considérés comme inférieurs (les juifs, les Tziganes, les homosexuels) sont envoyés dans des camps de concentration qui deviennent à partir de 1941 des camps d'extermination (les prisonniers y sont tués).



La guerre se termine

Le 6 juin 1944, les troupes anglo-américaines débarquent en Normandie.

Le 8 mai 1945, l'Allemagne capitule.

Le 2 septembre, le Japon, allié de l'Allemagne, capitule. C'est la fin de la seconde guerre mondiale.

Résumé à partir des sites suivants :

- <http://www.lacoupole-france.com/pedagogique/eleves/en-savoir-plus-histoire/primaires.html>
- <http://www.mon-institut.fr/cm2/histoire-3/la-seconde-guerre-mondiale.html>

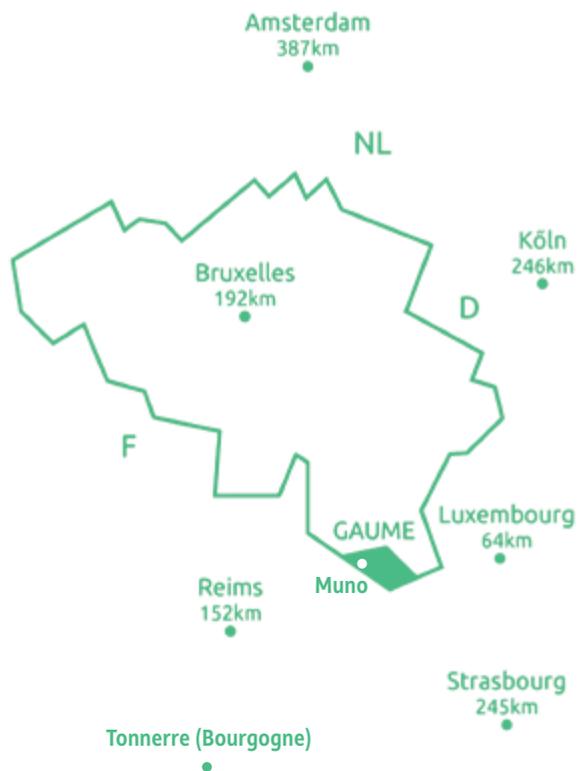


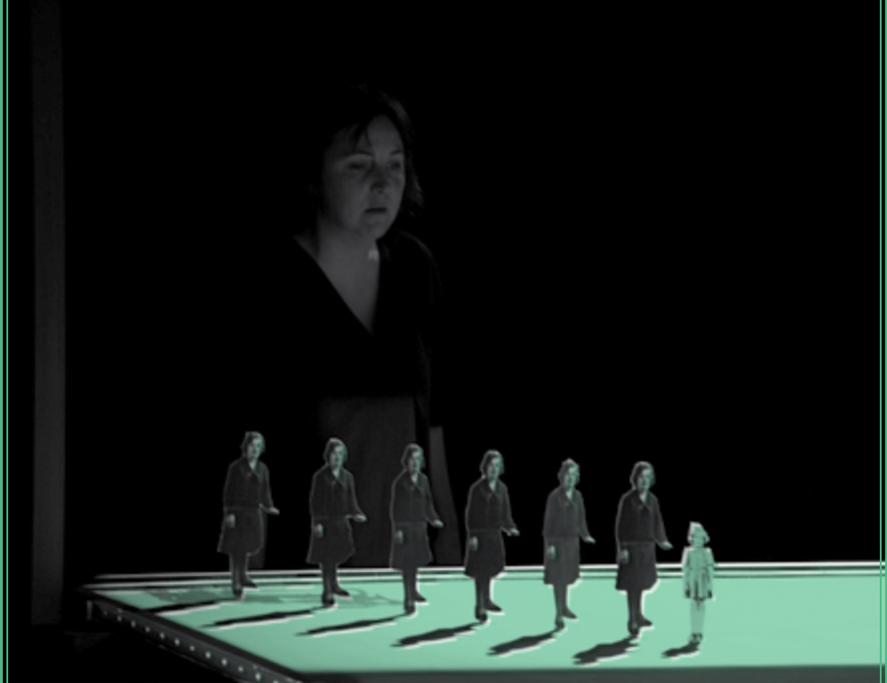
ET TOI ?

- Connais-tu quelqu'un de ta famille ou un(e) ami(e) de la famille qui a vécu à cette époque ?
Que t'a dit cette personne à propos de cette période ?
- Que connais-tu de cette guerre ? Quel est le pays qui a commencé la guerre ? Qui dirigeait ce pays ? *(A demander bien sûr avant de donner les informations historiques.)*



LES LIEUX





Josette

APRES LE SPECTACLE



CHRONOLOGIE

Replaçons les éléments du spectacle dans l'ordre :

- Avril 1940 : naissance de Josette Fairon à Muno, Belgique.
- Mai 1940 : exode. Son des bombardements.
- Séjour de trois mois à Tonnerre, en Bourgogne (France), puis retour à Muno, pour la famille Fairon.
- 1944 : mort de Joseph, frère de Josette.
- Juin 1944 : les Américains débarquent
- 1945 : la Libération, la guerre est finie.
- 01/09/ 1946 : arrivée de Mlle Damiani, l'institutrice.
- 1949 : fête au village + cinéma
- 1951¹ : Josette a 11 ans (photo de classe). Visite chez tante Hélène à Bruxelles. Hélène se rend compte que Josette n'entend pas. Opération des amygdales. Josette entend.

1. La pièce commence avec la photo de classe de 1951, puis se construit sur un flash-back pour raconter l'histoire de Josette.



QUESTIONS

I. De façon générale

- Cite un moment que tu as aimé. Pourquoi ?
- Cite un élément du décor qui t'a marqué. Pourquoi ?
- Cite un son que tu as retenu. Pourquoi ?
- Cite un personnage (autre que Josette) qui t'a marqué. Pourquoi ?
- Qu'as-tu trouvé d'amusant ? Pourquoi ?
- Qu'as-tu retenu de particulièrement triste ? Pourquoi ?
- Quel âge a Josette actuellement ?

II. De façon plus détaillée

- Pourquoi Martine, la comédienne, danse-t-elle à un certain moment ?
(On est en 1945. C'est la Libération !)
- Pourquoi met-elle du rouge à lèvres et un nez violet ?
(Elle représente Mlle Damiani lorsque celle-ci arrive en classe pour la première fois)
- Pourquoi Josette est-elle un moment sous une cloche de verre ?
(A la mort de Joseph, Josette a l'impression d'avoir la tête dans l'eau. A l'intérieur d'elle, le silence s'est installé. Lorsque Josette est sous la cloche de verre, on entend un son aigu, c'est la musique intérieure de Josette. On peut dire qu'à partir de ce moment, elle va développer des « paysages intérieurs »)
- Pourquoi allume-t-on une bougie ?
(Cette bougie allumée est pour Joseph qui vient de mourir)
- Pourquoi Josette est-elle appelée « grenouille » ?
(Car elle répond « quoi ? » aux questions qu'on lui pose. Mlle Damiani se moque d'elle en disant qu'elle est une grenouille qui coasse)
- Pourquoi y a-t-il plusieurs fois la silhouette de sa maman qui se rapproche de Josette ?
(Sa maman lui demande plusieurs fois si elle a fait ses devoirs. Josette ne comprend pas. Sa maman insiste. Elle se fâche. Josette ne comprend pas ce qu'elle a fait. Cette scène montre l'oppression que Josette peut ressentir. Elle montre aussi le manque de patience de la maman de Josette qui est triste)
- Pourquoi y a-t-il un masque de cochon ?
(Josette, à un moment, a comme un tourbillon dans la tête. Elle est chez tante Héléne. Elle imagine une scène en classe avec Mlle Damiani qui lui crie dessus. Mlle Damiani a une tête de truie)

- Quand est-ce que le tableau est vertical et quand est-ce qu'il est horizontal ?
(Quand on représente une scène en classe, il est vertical comme un tableau habituel. Quand il est horizontal, il sert de support pour le décor (village, rivière,...)
- Dans la vidéo, pourquoi Josette a-t-elle des gants de boxe ?
(Cela peut exprimer sa volonté de ne pas se laisser faire et de se battre dans la vie)
- Pourquoi cette vidéo ? Qu'exprime-t-elle ?
(Elle représente la capacité d'imagination de Josette, elle rêve, elle invente des histoires à partir de ce qu'elle a vu, de ce qu'on lui a dit. Le spectateur entre dans la tête et dans le cœur de Josette)



PHRASES A COMMENTER

Voici quelques phrases prononcées dans le spectacle. On peut demander aux élèves de les commenter. Qui parle à qui ? Dans quel contexte ces phrases ont-elles été dites ? Elles sont notées dans l'ordre chronologique de l'histoire.

1. Comment Joseph est parti dans le ciel ?
(Joseph vient de mourir d'un abcès aux dents qui est monté au cerveau. Le père de Josette dit qu'il est parti au ciel)
2. Quand tu te sens triste, tu le serres dans ta main.
(Tante Hélène, à la mort de Joseph, donne à Josette un petit médaillon en argent pour la réconforter)
3. Ne mange pas trop de chiquelettes, Josette !
(A la Libération, en 1944, les Américains distribuent du chewing-gum. La mère de Josette appelle le chewing-gum, des « chiquelettes ».)
4. Ici, on ne parle pas, on ne répond pas, on lève son doigt, on ne gratte pas son nez...
(Mlle Damiani en 1946 se présente devant la classe)
5. C'est pas Josette, mademoiselle Damiani.
(Mlle Damiani a reçu sur la tête un pot d'excréments en allant aux toilettes. Trois élèves accusent Josette. Josiane, la noireude, dit que ce n'est pas vrai, elle prend la défense de Josette)

6. Mais Josette, tu n'entends pas !

(Tante Hélène, en 1951, se rend compte que Josette n'entend pas. Quand elle lui parle en face, Josette répond parce qu'elle peut lire sur les lèvres, mais quand la tante cache sa bouche, Josette ne répond pas)

7. Dites, madame, votre fille a eu un choc sonore quand elle était petite ?

(Le docteur à Bruxelles pose cette question à Tante Hélène. Il la prend pour la mère de Josette. Mais Hélène répond qu'elle ne sait pas)

8. C'est merveilleux d'entendre maman dire : « Josette, t'as brossé tes dents ? ».

(Josette peut à nouveau entendre. Tout ce qu'elle entend lui semble merveilleux)



QUELQUES THEMES A APPROFONDIR (EVENTUELLEMENT)

S'APPROPRIER SA PROPRE HISTOIRE

« Ma tante Josette est née le 14 avril 1940 à Muno, un petit village gaumais, au Sud de la Belgique. »

La comédienne, Martine Godard, est la nièce de Josette (Josette est donc sa tante). La maman de Martine, c'est Arlette, la petite sœur de Josette.

Martine a eu envie de raconter l'histoire de sa tante Josette.

Pour cela, elle a interrogé longuement Josette. Ensuite, elle a écrit le spectacle en choisissant les moments marquants de l'histoire de sa tante. Elle a raconté l'histoire à l'aide d'objets : des jouets, des pierres, un tableau, etc. Avec le metteur en scène, Vincent Raoult, ils ont écrit le spectacle, imaginé des dialogues, des sons, des ambiances que les personnages entendent. Elle a demandé au compositeur Pirlly Zurstassen de créer une musique originale. Maxime Bodson a fait un important travail sur le son.

Josette a vu le spectacle. Elle a dit à Martine que, depuis qu'elle a vu le spectacle, sa tristesse s'en est allée.

L'arbre généalogique de Josette

Sa maman

.....

Son papa

.....

Sa tante

.....

Sa grande
soeur

.....

Son grand
frère

.....

Josette

.....

Sa petite
soeur

.....



« Il est évident que cette histoire me touche car elle est proche de moi. Je veux la raconter car elle est singulière en évitant surtout de tomber dans la sensiblerie, dans le mélo ! C'est un petit traumatisme banal parmi tant d'autres, mais qui peut devenir universel. »

Martine Godard

Voici quelques questions qui ont été posées à Josette en personne suite au spectacle :

- **Quand vous avez vu le spectacle « Josette », qu'est-ce que cela vous a fait ?**
- Le fait de voir mon histoire en miniature, le fait de voir des gens que j'ai connus (ma famille, ma mère...) en miniature, cela diminuait un peu mon problème. Cela me faisait plaisir de voir Martine manipuler des petits personnages. J'étais joyeuse en voyant le spectacle. Ça a été comme une thérapie, c'est comme si je me défoulais de tout ce que j'avais gardé en moi.
- **Quelle image gardez-vous surtout en tête ?**
- Ça a été de revoir ma maman, ma famille, tante Hélène. Et puis les chars dans un sens et dans l'autre.
- **Les problèmes d'ouïe se sont arrêtés en 1951 à peu près ?**
- Tante Hélène a dit qu'elle pouvait me ramener chez elle à Bruxelles, on a vu un spécialiste pour la troisième fois. On m'a opérée chez tante Hélène. Après ça a été, mais les problèmes ont repris vers 1993. J'ai dû arrêter de travailler, je n'entendais plus à nouveau. Je travaillais dans des bureaux d'abord au 2ème étage, puis au sous-sol, et là, il y avait au plafond des trappes qui soufflaient de l'air très froid et, comme je suis sujette aux rhumes, cela a de l'influence sur les oreilles, l'ouïe. Actuellement, j'ai des appareils auditifs.
- **Avant l'opération, vos résultats à l'école étaient comment ?**
- C'était moyen et après l'opération, cela a été, mes résultats étaient meilleurs. J'ai terminé première de classe en 6^e secondaire. Quand on n'entend pas, un autre organe se développe. J'ai toujours aimé la lecture, ça a été une force de développer un monde intérieur. Je regarde parfois l'affiche du spectacle, je vois des bulles d'air, c'est tout à fait moi.
- **Et Mlle Damiani ?**
- J'ai eu cours avec elle les trois premières années de primaire. C'était une femme imposante, à poigne. Dans le spectacle, ce n'est pas une caricature, c'est la réalité. Ensuite, ça a été une autre institutrice qui était très bien. Ça a été, sauf que je n'entendais pas.
- **Et la mort de Joseph ?**
- Quand c'est arrivé, j'ai dû aller dormir chez des voisins, on m'a dit qu'il était malade. Il est parti sur trois jours, c'était de l'infection aux dents qui est montée au cerveau. Quand il vivait toujours, il s'occupait de moi, il allait me promener dans la poussette. Il lançait la poussette, j'avais peur, je criais. Quand il est décédé, maman me disait : « Assieds-toi à côté du cercueil. », il fallait prier. Après sa mort, je me suis sentie toute seule. Et maman était trop triste pour s'occuper de moi. C'est plutôt mon père qui s'occupait de moi. J'étais contente de l'avoir. Et puis maman attendait ma sœur. Mon père m'expliquait bien les choses, il me disait : « Il ne faut pas faire de peine à maman. » Je

gardais tout pour moi. Je ne parlais pas assez. Quand j'allais promener avec mon père, il m'expliquait la nature, par exemple des troncs d'arbres coupés avec des anneaux. Mon père était très important pour moi. Il était joyeux, il travaillait en sifflant. Il chantait bien. Avec maman, il ne fallait pas parler, il fallait être bien élevé. Elle me disait souvent : « C'est plus dur de perdre un enfant que ses parents.

- **Et la guerre ?**

- Quand les Américains sont arrivés, la colonne de camions s'est arrêtée devant chez nous, maman m'a dit : « Porte-leur des pommes ! » Ils ont fait leur quartier général dans notre salle à manger. Nous avions des chaises cannellées et maman rouspétait parce qu'ils mettaient leurs pieds sur les chaises et cela faisait des trous !

- **Malgré votre surdité, vous aviez des copines à l'école ?**

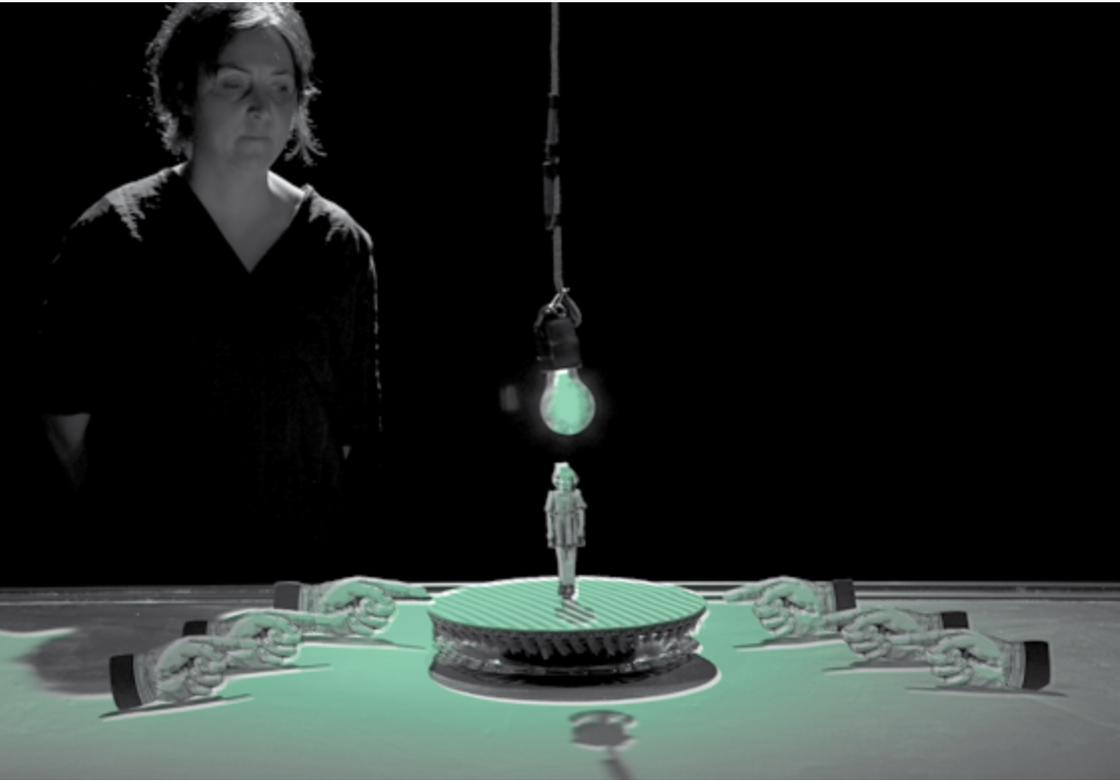
- Il y avait Josiane, il y avait Danielle... Par exemple, Francette que je vois toujours, ne savait pas que j'avais des problèmes auditifs. Elle était étonnée quand je le lui ai dit. Sans doute, je ne parlais pas.



- Dans ta famille ou chez des adultes proches que tu fréquentes (père, mère, oncle, tante, cousin, cousine...), connais-tu des faits marquants de leur vie que tu pourrais raconter ? Trouve une manière originale de raconter (avec des objets comme dans le spectacle, ou juste par la voix...).
- Dessine ta famille proche (ou compose un collage avec des photos). N'oublie pas de te choisir une place sur la page ! Puis tu échanges ton travail avec un voisin de banc, et vous en parlez.
- Es-tu déjà allé en vacances chez un oncle ou un grand-père ou quelqu'un de ta famille (comme Josette chez Hélène). Qu'est-ce que tu as retenu de ce séjour ? Etait-ce très différent de ta vie chez toi ?

LE HANDICAP

« Je vois bien que maman dit des choses sur moi. Que je ne suis pas comme les autres. Les gens me regardent bizarrement. J'aime pas. Ils me parlent tout près comme à une débile, comme si j'avais 3 ans. J'ai 9 ans. Pourquoi moi ? Est-ce que je vais être comme ça toute ma vie ? »



Josette a un handicap qui ne se voit pas : elle est malentendante. Dans la famille et à l'école, on pense, quand elle ne répond pas, soit qu'elle est de mauvaise volonté soit qu'elle est bête. Personne ne sait qu'elle a un handicap. Cela énerve son entourage (Mlle Damiani, sa mère...) Elle n'est pas née sourde ou malentendante, mais elle l'est devenue très vite après sa naissance. Elle doit développer des techniques pour faire semblant qu'elle comprend : elle lit sur les lèvres.

Comme elle est malentendante, elle imagine un monde à elle, elle développe son imagination. C'est sa façon de résister.

- Comment est-elle devenue malentendante ?
(Les bombardements pendant la guerre ont créé chez elle un choc sonore très fort. L'oreille interne est abîmée. La mort de son frère a accentué le silence et son isolement)

Un jour, elle va voir au cinéma la comédie musicale « Un jour à New-York ». Ensuite, elle se fait son propre film.

- Qu'imagine-t-elle ? Que voit-on sur l'écran ?
(Des doigts qui la désignent, mais, elle ne se laisse pas faire, elle boxe. Un poisson qui vole. Joseph sur un sanglier. Son père, sa mère et sa sœur dans un hélicoptère, etc.)



Comment interpréter tous les éléments du film ? Qu'en penses-tu ?

Les doigts qui la désignent ? (Référence au harcèlement et aux moqueries reçues)

Les gants de boxe rouges ? (Josette a un caractère fort, qui ne se laisse pas faire)

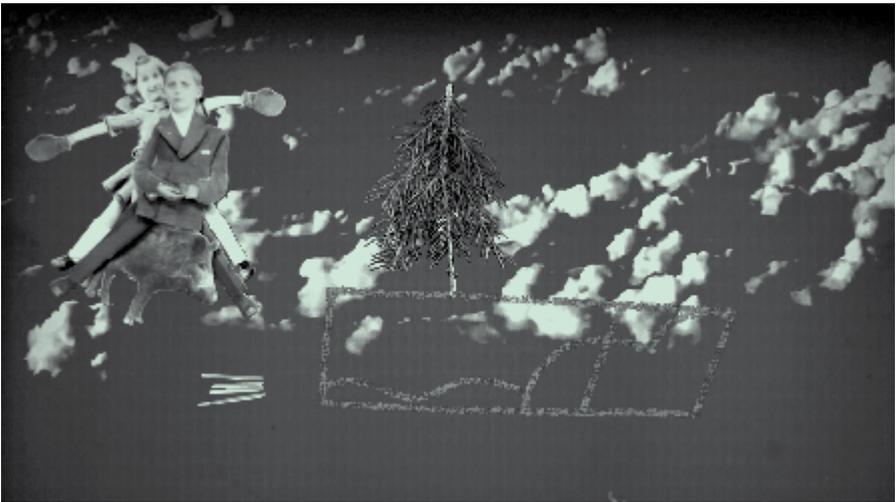
Un poisson qui vole ? (Mlle Damiani se moque du dessin de Josette : un poisson qui vole, cela n'existe pas !)

Joseph sur un sanglier ? Des sangliers sur un nuage ou un toit ? (Eudore a offert à sa sœur Hélène un petit sanglier sous une cloche en verre avec de la neige qui tombe.)

L'hélicoptère ? (Eudore dit à Josette que les Allemands ont inventé un hélicoptère, c'est comme un gros ventilateur. Josette comprend « nélitomptère »)

Simone avec des ailes ? (Simone est morte avant la naissance de Josette. Elle est au ciel)

Des chats qui volent ? (Josette, lorsqu'elle est chez les voisins Jacques et Delphine, aime dessiner des chats qui volent)



Le fait que son entourage ne sache pas qu'elle est malentendante (Josette essaie de le dissimuler) amène des conséquences :

- elle traîne les pieds pour aller à l'école ;
- sa mère se fâche sur elle (–Tu as fini tes devoirs ? –Quoi ?), son père lui dit qu'on ne répond pas à sa mère (–Mais qu'est-ce que j'ai fait ?). Suite à cela, Josette ne parle pas pendant trois jours.

Lorsque Josette entend à nouveau, elle est heureuse, c'est la découverte d'un nouveau monde : elle entend des sons qu'elle n'entendait pas ou qu'elle entendait très mal, chaque son lui semble extraordinaire. A la fin du spectacle, pour exprimer cela, tous les personnages sont en couleurs.

« L'institutrice ne supporte pas Josette ; elle doit l'appeler 10 fois pour qu'elle réponde, Josette n'écoute pas, elle est sans cesse dans la lune, la tête ailleurs. Ses notes sont faibles. Mademoiselle Damiani lui a collé l'étiquette de l'idiot, la godiche, l'inutile. Tout le monde lui hurle dessus. Elle se sent entourée de monstres qui grimacent, qui froncent les sourcils et qui crient. Alors elle fuit, elle s'évade, elle regarde le ciel, elle s'imagine un monde poétique, merveilleux, calme, où il est permis de rêver, de dire des beaux mots, d'inventer des belles phrases, d'être libre, où l'on peut rire, voir le monde de plus haut, autrement. (...) Personne ne s'est encore aperçu qu'elle est malentendante. (...) Ce n'est qu'à l'âge de 14 ans qu'on diagnostique son audition déficiente. Josette est en petites vacances chez sa tante Hélène à Bruxelles. Celle-ci s'aperçoit que Josette n'entend guère et décide de l'emmener chez un spécialiste qui l'opère des oreilles. Josette pleure de joie, elle entend ! A partir de ce moment, beaucoup de choses s'expliquent... Mais les dégâts sont faits ! »

Martine Godard

« La norme sociale n'est pas un phénomène abstrait. Nous en sommes tous porteurs. A force de l'avoir apprise dès l'enfance, nous l'avons assimilée, à tel point qu'elle nous paraît souvent aller de soi. Quand le comportement des autres ne colle pas avec elle, nous nous sentons mal, nous nous détournons ou nous rejetons la personne qui a provoqué notre gêne. (...) Les handicaps qui ne se voient pas, comme une légère déficience du cerveau ou encore la surdité, peuvent poser d'épineux problèmes : les gens, mis à part les proches, n'ont pas la clé pour interpréter des comportements qui suscitent vite le rejet. Et si nous restions ouverts à l'autre en attendant de comprendre au lieu de nous fermer comme des huîtres ? »

Sylvie ALLEMAND-BAUSSIER, Un copain pas comme les autres, éditions De la Martinière Jeunesse, collection Oxygène, 2000, pp. 16 et 17.

« Vous discutez avec une copine en attendant le train. Soudain, une annonce dans le haut-parleur. Vous n'entendez pas ce que dit la voix. Les autres voyageurs murmurent et vont s'asseoir. Que savent-ils que vous ne savez pas ? Les personnes sourdes se trouvent souvent confrontées à ce genre de situation : elles constatent des effets dont elles doivent deviner la cause. Le train est-il annulé, retardé et de combien ? »

Sylvie ALLEMAND-BAUSSIER, Op.cit., p. 37.



- Mets des écouteurs sur tes oreilles (ou des boules Quiès) pendant une heure. Chiche ! Que ressens-tu ? Qu'est-ce qui est différent ? Qu'est-ce qui est plus difficile ?
- Y a-t-il des sons que tu aimes entendre ? Lesquels ? Et d'autres que tu n'aimes pas entendre ? Lesquels ?

RÉSISTER

– *Ca fera 4 francs, Josette ! T'as compris ?*

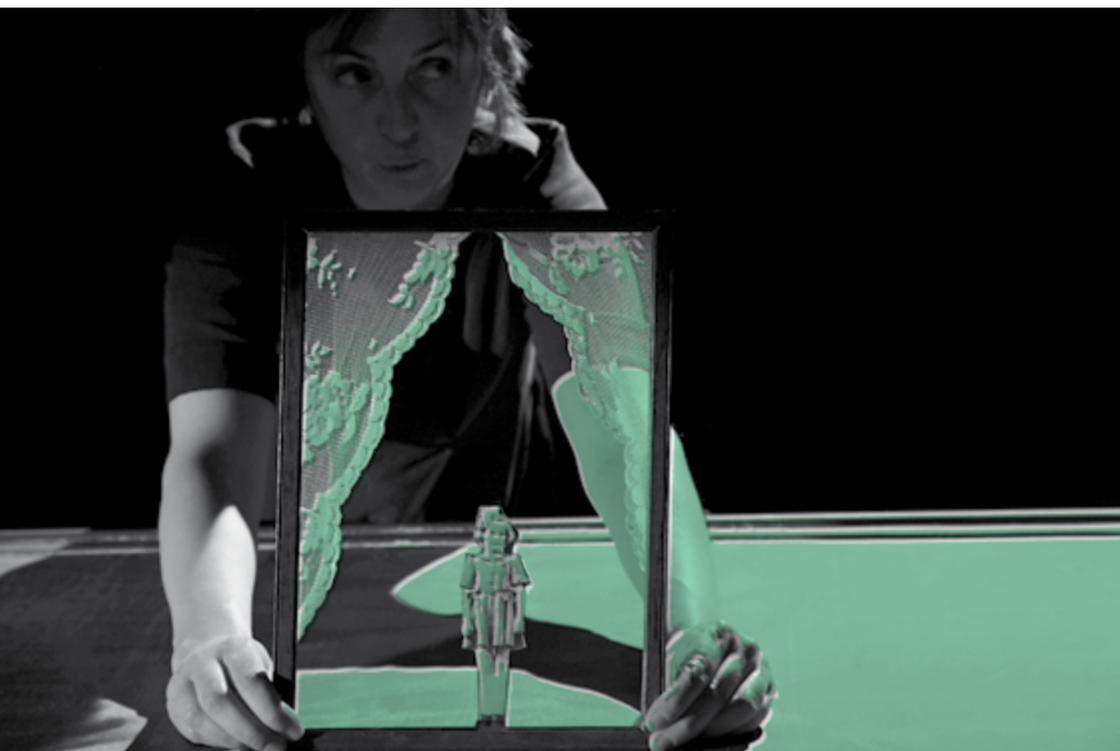
– *Ca va, je suis pas idiote !*

On voit, dans le spectacle, que Josette a dû faire face à plusieurs difficultés.

- Peux-tu citer toutes ces difficultés ? (**La surdité**, due à la guerre, et l'incompréhension de ceux qui l'entourent devant le fait qu'elle ne répond pas aux questions, qu'elle semble tout le temps distraite. Cela entraîne de l'agressivité envers Josette. **La mort de Joseph**, due à une infection des dents, et l'ambiance lourde à la maison, la tristesse de sa mère, le fait qu'il ne faut pas faire de peine à celle-ci, et donc le silence encore plus grand de Josette)

Mais, Josette ne se laisse pas abattre par tous ces obstacles ! Au contraire elle montre, tout au long du spectacle, un caractère fort : elle résiste avec les moyens qu'elle a à sa disposition.

- Que fait Josette quand elle est triste ? Comment tient-elle le coup ? (Elle dessine beaucoup –notamment des chats ou des poissons volants– et Jacques, le voisin, lui dessine des oiseaux. En classe, elle regarde par la fenêtre : elle laisse courir son imagination, elle rêve. Lorsqu'elle voit un film, elle s'imagine être dedans, elle s'invente son propre film. Elle réfléchit beaucoup, elle se pose des questions)
- Quand elle est guérie, comment réagit-elle ? (Elle goûte tous les sons, même les sons désagréables. Elle n'a pas sa langue en poche. Quand le curé lui parle fort, elle répond : « Ca va, je suis pas sourde ! » Au magasin, elle répond : « Ca va, je suis pas idiote ! » Si on se moque d'elle : « Je vais dire à mon père que vous vous moquez ! »)
- Te rappelles-tu une question ou l'autre qu'elle se pose à elle-même ? (Est-ce que Mlle Damiani ira au ciel ? Pourquoi les limaces sortent quand il pleut ? Pourquoi on ferme les yeux quand on éternue ? Pourquoi les fourmis vont dans la 3ème toilette de l'école ? Pourquoi est-ce que quand on court en-dessous d'un nuage, il nous suit ? Est-ce que Joseph et Simone sont assis l'un à côté de l'autre sur un nuage ? Est-ce que mes parents rient parfois ? Pourquoi maman s'énerve tout le temps ? Pourquoi il faut aller à l'école tous les jours ?)



« J'adorais lire. J'étais toujours plongée dans un livre. Cela me permettait de m'évader. »

Josette Fairon

« Le monde intérieur de ma tante était joyeux, coloré, dynamique, heureux, merveilleux, serein en contraste avec sa réalité. Souvent en classe, elle s'amusait à assembler des mots qu'elle trouvait amusant quand ils étaient associés, elle inventait des phrases absurdes qui l'amusaient mais surtout elle n'osait pas les dire à voix haute ou les dire tout simplement. Tout cela restait dans sa tête. Quand elle regardait le ciel (ce qu'elle faisait très souvent), les nuages, elle s'évadait et hop, son imagination se mettait en route. Comme elle n'entendait pas, pour s'occuper, elle regardait le ciel. Et là, elle rêvait, elle s'évadait, elle s'échappait.

Dans ses dessins, on trouvait aussi beaucoup de créativité, d'inventivité mais personne n'y prêtait attention sauf Jacques, son voisin. Ma tante avait un véritable don pour le dessin. Comme elle rêvassait beaucoup, les gens lui hurlaient dessus pour se faire entendre. Elle était sans cesse réveillée par ces cris. Ce qui l'amusaient aussi, c'était de voir les visages grimaçants qui criaient. Elle me disait qu'elle voyait les gens avec le son coupé comme si

elle décidait de leur couper le son avec une télécommande. Il ne restait plus qu'un visage grimaçant et ça la faisait rire intérieurement, ce visage qui se déformait.

Vu qu'elle était souvent dans le lune, les gens pensaient qu'elle était idiote, bête, simplette. Elle avait beaucoup d'imagination car ses parents achetaient des revues, des magazines qu'elle regardait et elle voyait des images qui lui montraient d'autres choses que Muno. Son papa l'emmenait au cinéma et grâce à cela, elle a pu découvrir le monde, les gens, d'autres civilisations. Elle pensait que les Indiens étaient vraiment rouge vif, comme la couleur. Le cinéma lui a démontré qu'elle se trompait. Elle a pu découvrir la mode, les femmes qui s'habillaient autrement qu'à Muno... Tout cela la faisait rêver. Elle lisait les livres de Bécassine ou Les voyages de Gulliver. A l'époque, à Muno, les enfants n'avaient pas beaucoup de jouets, on jouait avec ce qu'on trouvait et ma Tante, elle regardait des images, des films. Comme elle le dit, elle a développé un autre sens...»

Martine Godard

Beaucoup de personnes, quand elles sont dans de situations difficiles, trouvent en eux de la force pour tenir le coup. L'esprit humain peut être très fort pour résister aux agressions extérieures.

On pourrait citer beaucoup d'exemples.

- Ainsi, dans les camps de concentration (voir la note sur la guerre), les prisonniers qui tenaient le coup plus longtemps étaient soit ceux qui avaient la foi (en Dieu) soit ceux qui s'inventaient un monde intérieur. Ainsi, celui qui était architecte refaisait mentalement chaque jour les plans d'une maison qu'il construirait plus tard ; celui qui était écrivain construisait mentalement un long roman, etc.
- Tim Guénard était un jeune garçon abandonné par sa mère et battu par son père. Il est passé par plusieurs homes d'accueil et par des maisons de redressement. Il s'est enfui, est arrivé à Paris et a vécu dans les rues pendant longtemps. A Paris, il a vu pour la première fois la tour Eiffel. Il l'a surnommée Dame Girafe, et il avait l'impression que cette Dame Girafe veillait sur lui. Cela l'a aidé.
- Michel Vaujour, arrêté après un hold-up, se retrouve en prison. Il s'en évade. Il est connu comme étant celui qui s'est évadé le plus souvent d'une prison en France. Puis, une balle tirée par un policier le laisse hémiplégique. Peu à peu, soutenu par son épouse, et grâce au yoga, il va retrouver l'usage de ses membres et réussir sa plus belle évasion : l'évasion en lui-même.

On pourrait multiplier les exemples.

Josette a réussi, elle aussi, une belle évasion intérieure.

Le cancre

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le cœur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Mais soudain le fou-rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.

Jacques Prévert, *Paroles*, Folio, p.65

Josette n'est pas un(e) cancre, mais est considérée ainsi par Mlle Damiani.

- Quel point commun vois-tu entre le cancre de ce poème et Josette ? (*La capacité, grâce à l'imagination, d'opposer du bonheur au malheur*)

Le professeur peut faire lire aussi *Page d'écriture*, de Prévert.



ET TOI ?

- Quand tu ne vas pas bien, quand tu es triste, que fais-tu pour te sentir mieux ?
- Est-ce que tu lis ? Est-ce que tu dessines ? Qu'aimes-tu lire ? Qu'aimes-tu dessiner ?
- Est-ce que tu aimes être seul à certains moments ? Pourquoi ? Qu'aimes-tu faire lorsque tu es seul ?

LE DEUIL

« Comment Joseph est parti dans le ciel ? Est-ce qu'il a pris l'avion ? Est-ce qu'il est dans une montgolfière ? Dans une catapulte, sur une échelle géante ? »

Josette perd son frère Joseph lorsqu'elle a quatre ans.

Tous les deux s'aimaient beaucoup. A quoi voit-on qu'ils s'entendaient ?

- Pendant l'exode, Joseph prend Josette qui pleure dans ses bras.
- Joseph et Josette jouent pendant des heures avec ce qu'ils trouvent.
- Joseph prend Josette sur le porte-paquet de son vélo, ils descendent la grand-rue très vite.
- Ils jouent aux billes sur des tombes.
- Joseph pousse Josette à manger de la soupe « sinon tu vas perdre toutes tes dents d'un seul coup. Schloup ! Comme Delphine ! ».
- A la naissance de Josette, Joseph (10 ans) a craché sur une patte de lapin qu'il a enterrée en-dessous d'un trèfle à quatre feuilles : « Si quelqu'un touche à ma sœur, il aura affaire à moi ! ».

« Tous les jours, il n'y a plus Joseph ! »

- Que dit-on à Josette lorsque son frère meurt ? Qu'en penses-tu ? *(On lui dit : « Il est parti au ciel »)*
- Que lui donne Tante Hélène ? Pourquoi ? *(Un pendentif en argent)*
- Que ressent Josette ? Comment est-ce montré ? *(Elle ressent de l'isolement, de la solitude. Josette est sous une cloche de verre)*
- Montre comment son imagination fait vivre son frère. *(Dans le film, elle se représente Joseph sur un sanglier)*
- Comment réagissent ses parents lorsque Joseph meurt ? *(Emma pleure. Elle ne retrouve plus le sourire. Eudore dit qu'il ne faut pas faire de la peine à Maman)*

« Quand vous étiez enfant à l'occasion de la mort d'un de vos proches, vous avez peut-être interrogé vos parents, et vous vous êtes entendu répondre : « Il est au ciel », ou encore : « Il est parti très loin », « Il s'est endormi ». Vous vous êtes alors demandé comment on pouvait à la fois être au ciel et dans un cercueil, quand la personne allait revenir de voyage, si c'était risqué de vous endormir le soir... Selon leur embarras et leurs croyances, les adultes peuvent avoir des paroles qui ont des airs de demi-mensonges et qui entretiennent les peurs. Nous sommes dans une société bizarre. On entend tout le temps parler de morts par les médias, et, en même temps, la mort nous est cachée dans la vie quotidienne. On est d'autant moins préparé à la disparition de ceux qu'on aime et à la souffrance qu'on ressent lorsqu'ils nous quittent. »

Sylvie ALLEMAND- BAUSSIÉ, *La mort, c'est pas une vie !*

Editions De la Martinière Jeunesse, collection Oxygène, 1998, pp. 6 et 7.

« Cette mort masquée, on a du mal à l'appeler simplement par son nom. De nombreuses personnes parleront plutôt du « décès » de la grand-mère, on dira le « disparu » ou le « défunt » plus facilement que le « mort ». Les Romains disaient même : « Il a vécu », pour éviter de dire : « Il est mort » ! Vous interpréterez peut-être ces jeux de cache-cache verbal comme une hypocrisie. C'est surtout une manière parmi d'autres de cacher la mort, peut-être de se la cacher avant tout à soi-même : ne la nommons pas, elle sera moins réelle. »

Sylvie ALLEMAND-BAUSSIÉ, *Op.cit.*, pp. 18 et 19.

« Si votre frère ou votre sœur meurt, vous n'êtes pas tout seul dans le pétrin. Toute la famille est secouée. Vos parents sont en première ligne, tellement qu'ils n'ont peut-être pas la force de vous écouter vous, au moins au début. Vous vous retrouvez dans votre coin, avec un écheveau de sentiments si embrouillé que ça fait un beau sac de nœuds. »

Sylvie ALLEMAND-BAUSSIÉ, *Op.cit.*, p.51.

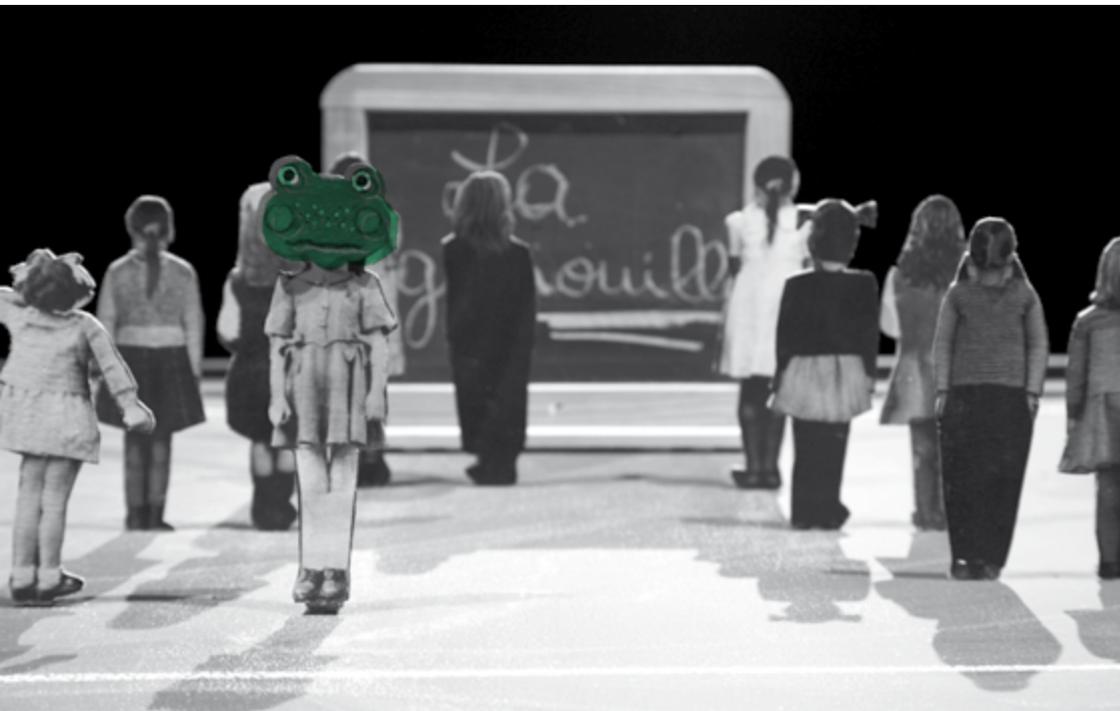


- As-tu déjà vécu la mort d'un proche ou d'un animal familier?
- Qu'as-tu ressenti ? Qu'as-tu fait ? Que t'a-t-on dit ?
As-tu pu en parler ?
- Que veut dire « faire son deuil » ?

L'ÉCOLE ET LE HARCÈLEMENT

« *Josette-la-grenouille ! Josette-la-grosse-nouille !* »

En classe, Josette est embêtée par le professeur et d'autres élèves, moquée et même harcelée.



Mlle Damiani est sévère et méchante par rapport à Josette (et envers d'autres élèves), elle abuse de son autorité, elle fait rire les élèves en se moquant de Josette :

- elle dit à Josette qu'elle est comme une grenouille à force de répéter « quoi ? » (les autres élèves répètent en chantant : « Josette la grenouille, la grosse nouille ! ») ;
- elle dit à Josette : « Josette, tu es tellement bête qu'on ne peut rien faire avec toi, à part te mettre...à la poubelle ! » ;
- elle dit à Josette de ranger son laid bijou ;
- elle pince violemment le bras de Josette.

Actuellement, un professeur qui commence à enseigner doit signer et s'engager à respecter ce qu'on appelle le « décret mission » :

« **Chapitre 1, article 8, paragraphe 9** : « (Le membre du personnel) éduque au respect de la personnalité et des convictions de chacun, au devoir de proscrire la violence tant morale que physique et met en place des pratiques démocratiques de citoyenneté responsable au sein de l'école. ». » Fédération Wallonie-Bruxelles, 24/07/1997



- Que penses-tu du comportement de Mlle Damiani ?
- Mlle Damiani classe ses élèves. Il y a les « très bien », les « bien », les « satisfaisantes », les « insuffisantes ». Quel problème y a-t-il à classer les élèves ainsi ? Classe-t-elle les élèves selon leurs résultats ou selon ce qu'ils sont ? Te rappelles-tu un élément ou l'autre à propos d'une élève ?
- A ton avis, pourquoi Mlle Damiani agit-elle ainsi ? Propose quelques hypothèses.
- As-tu déjà subi des attitudes injustes de la part d'un professeur ? Si oui, cela s'est-il présenté une fois ou cela s'est-il répété ? Qu'as-tu fait ? Comment cela a-t-il été résolu ?
- Imagine comment aurait pu agir Mlle Damiani par rapport à Josette si elle avait été un bon professeur.
- Qu'est-ce qu'un professeur idéal pour toi ?

D'autres élèves se moquent de Josette (les trois pestes). Ces élèves accusent par exemple Josette d'avoir placé le pot d'excréments à la toilette pour qu'il tombe sur Mlle Damiani. Heureusement, Josiane, la noiraude, défend Josette. Dans la rue, les gens regardent Josette, on la trouve bizarre « godiche ». On ne peut pas dire que Josette est vraiment harcelée, mais...

QU'EST-CE QUE LE HARCÈLEMENT ?

« Le harcèlement entre élèves peut prendre des formes diverses :

- verbales : insultes, moqueries, rumeurs...
- corporelles : pousser, pincer, contraindre à certaines actions...
- matérielles : vols, cacher des objets, racket...
- relationnelles : rejet, exclusion (quand un élève arrive, tout le monde s'en va)...
- électroniques : cyberharcèlement via les sms ou les réseaux sociaux (par ex. poster, sans l'accord de la personne, des textes à caractère humiliant, des photos...).

Le harcèlement se différencie des autres faits de violence par les trois caractéristiques suivantes :

- **l'intention de nuire** : l'agresseur a l'intention délibérée de nuire même si la plupart du temps il prétextera qu'il s'agit simplement d'un jeu ;
- **la répétition** : il s'agit d'une agression qui perdure à long terme, à caractère répétitif ;
- **la disproportion des forces** : il a lieu dans le cadre d'une relation dominant/dominé, la victime ayant des difficultés à se défendre.

La plupart des actes du harcèlement se commettent en présence de trois parties :

- un ou des « harceleurs » ;
- une ou des victimes ;
- les témoins.

Les spectateurs encouragent le harceleur par leurs rires, leur participation ou leur immobilisme (en n'essayant pas de mettre fin à la situation de harcèlement).
Le harcèlement peut survenir autant chez des élèves du fondamental que ceux du secondaire. »

www.enseignement.be

Sois sûr (e) de deux choses :

- 1° tu ne dois pas accepter le harcèlement ni lorsque tu en es victime toi-même ni lorsque c'est quelqu'un d'autre qui en est victime ;**
- 2° tous les harcèlements sont momentanés. Ils peuvent être stoppés. Pour cela, il faut en parler. Toujours.**

A qui en parler ? A tes parents, à tes éducateurs, à un professeur,...



- As-tu déjà subi des moqueries ou du harcèlement de la part d'autres élèves ? Si oui, sous quelles formes ? Connais-tu quelqu'un qui a déjà été harcelé ?
- A ton avis, comment faut-il réagir dans ces cas-là ? Sais-tu à qui t'adresser si cela t'arrive ? Sais-tu ce qu'il faut faire ?
- Fais une improvisation théâtrale (à deux ou à plusieurs). Un élève prend le rôle de l'institutrice et l'autre (ou les autres), celui de l'élève. Invente une situation où il y a un problème en classe.
- Pour l'enseignant : on peut éventuellement organiser un « cercle de parole » pour provoquer une discussion sur les possibles problèmes relationnels en classe.

LES MIGRANTS AUJOURD'HUI

En 1940, la Belgique est attaquée par les nazis. Josette et sa famille quittent le village de Muno et vont se réfugier à Tonnerre, en Bourgogne (France). Beaucoup de Belges quittent aussi la Belgique. Les Français du Nord vont se réfugier dans le sud de la France. Pour cela, ils doivent migrer, c'est-à-dire se déplacer d'un lieu à un autre.

Actuellement, des gens quittent aussi leur pays pour trouver une protection ailleurs. Les raisons pour fuir sont nombreuses : la guerre, les mariages forcés, la misère, les catastrophes climatiques, etc.

Personne ne quitte son pays pour le plaisir. Il est toujours difficile de quitter des membres de sa famille, des amis, des habitudes, des lieux qu'on aime, etc.

De plus, pour aller dans un nouveau pays, il faut franchir beaucoup d'épreuves : il faut payer des gens (des passeurs) qui aident à franchir des frontières, qui conduisent des bateaux,... (et qui parfois volent l'argent) ; il faut marcher des jours et des jours, et prendre beaucoup de risques (bateaux surchargés qui parfois coulent) ; etc.

Quand ces gens arrivent dans un autre pays, ils sont souvent mal accueillis, ils sont très souvent rejetés car certaines personnes pensent qu'il n'y a pas de place pour eux, qu'ils sont dangereux, etc.

Si la famille Fairon était restée à Muno sous les bombardements, Josette et les siens seraient peut-être morts.

Alors ? Accueillir les migrants ou les rejeter ?

Par exemple, saviez-vous qu'aujourd'hui un Français sur quatre est d'origine étrangère par ses grands-parents. ?

Que 3 000 personnes ont perdu la vie en traversant la méditerranée depuis le début de l'année 2015 ?

Que plus de 430 000 personnes ont trouvé refuge en Europe au cours des 6 premiers mois de 2015 ?

En comparaison avec les gens fuyant l'Allemagne nazie, ce fut 8 à 10 millions de personnes qui ont trouvé refuge dans le sud de la France et à l'étranger.

Depuis 2004, 200 000 émigrés en moyenne arrivent en France, par an, ce qui correspond à 0,3% de la population française contre 0,6% aux Etats-Unis. Et dans les cinq années qui suivent, 20 à 50% de ces immigrés repartent.

<http://blogs.lexpress.fr/allonz-enfants/2015/11/22/les-refugies-expliques-aux-enfants/>

A consulter :

<https://www.amnesty.be/camp/asile/prejuges/article/10-prejuges-sur-la-migration-nouvelle-edition>

Une question de vocabulaire :

Souvent, la confusion entre les mots entraîne une confusion dans les idées.

- **Un migrant** : une personne qui se déplace d'un lieu à un autre.
- **Un émigré** : une personne qui a quitté son pays pour vivre ailleurs. On dit « un émigrant » pendant le temps de son voyage.
- **Un immigré** : une personne qui arrive dans un pays pour y vivre. On dit « un immigrant » pendant le temps de son voyage.
- **Un demandeur d'asile** : une personne qui arrive dans un nouveau pays et qui demande de pouvoir y rester. Elle doit prouver que dans son propre pays, elle est en danger.
- **Un réfugié** : une personne qui a reçu l'autorisation de rester dans ce nouveau pays. Il a reçu ce qu'on appelle un « statut de réfugié ». Parfois c'est momentané, parfois c'est définitif. Attention, parfois le mot « réfugié » est utilisé dans le sens simplement de « se réfugier » quelque part (= se mettre à l'abri). En 1940, les Français étaient des « réfugiés de guerre » lorsqu'ils étaient en France.

- **Un clandestin** : une personne à qui le gouvernement a refusé l'asile et qui décide, malgré tout, de rester. Pour cela, elle doit se cacher afin de ne pas être expulsée de force.



- As-tu entendu parler des réfugiés ? Connais-tu un pays que certains habitants fuient actuellement? Pourquoi ?
- Renseigne-toi sur ce que doivent faire les demandeurs d'asile lorsqu'ils arrivent en Belgique. Est-ce facile ? Quelles sont les difficultés ?
- Peut-être connais-tu quelqu'un qui a dû fuir son pays et qui est arrivé en Belgique. Explique aux autres de ta classe ce que tu connais de son histoire.



LA MISE EN SCENE

La personne qui aide Martine, la comédienne, s'appelle Gauthier, c'est le régisseur. Il se trouve sur le côté du plateau pendant le spectacle. C'est lui qui, au début du spectacle, donne une ampoule neuve à Martine. Le régisseur gère la lumière, les sons et participe aux changements de décors et à certaines manipulations pendant le spectacle. Il doit rester bien concentré et être constamment à l'écoute de la comédienne. Son rôle est aussi la mise en place technique du spectacle, c'est à dire le montage du décor et l'implantation du matériel d'éclairage et de sonorisation avant, et le démontage après le spectacle. C'est ce qu'on appelle un métier « de l'ombre » mais qui est primordial au bon déroulement des spectacles.

Pour raconter l'histoire de Josette, l'actrice Martine Godard est, d'une part, conteuse (elle nous raconte l'histoire à l'aide d'objets et de portraits des personnages) et, d'autre part, comédienne (elle joue le rôle de Mlle Damiani, elle danse à la Libération...).

« Pour porter à bien cette histoire et rendre le propos fort, je voulais travailler avec un metteur en scène en qui j'ai totale confiance. Quelqu'un de bienveillant qui serait également ému par cette histoire. Je n'ai pas hésité longtemps. J'ai confié ce travail à Vincent Raoult avec qui j'ai déjà collaboré puisque c'est lui qui avait mis en scène chez nous « Un petit soldat de plomb ». C'est très important pour moi de travailler dans le plaisir et l'exigence. J'aime prendre le temps de la réflexion, de chercher, d'essayer, d'oser, de tester, de jeter, de changer, de partir ailleurs... Vincent et moi sommes complices. J'ai l'impression que nous appartenons à une même famille d'artistes, que nous rions des mêmes choses. Il va apporter l'humour, la poésie et l'émotion. L'histoire est dure, mais il faut des moments drôles, du rire, des respirations, de la distance. »

Martine Godard.

- Qu'est-ce qui t'a fait rire ?
- Qu'est-ce qui t'a ému ?
- Rappelle-toi un objet, un personnage,... que tu as particulièrement aimé ou qui t'a marqué. Dessine-le (même de façon schématique). Montre ton dessin aux autres élèves. Reconnaissent-ils ce que tu as dessiné ?

« La construction du récit par petites touches – des anecdotes, des petits événements qui en disent long – oblige le spectateur à faire des liens lui-même pour suivre l'histoire, ce qui le met dans une position active. Peut-être prendrons-nous le risque de ne pas

respecter la chronologie. Cet assemblage fait écho à notre processus individuel des souvenirs. Notre regard sur notre vie passée se pose, non pas sur une ligne narrative bien continue et bien balancée, mais bien sur un kaléidoscope d'événements d'importances diverses. Cela nous ressemble. Cela nous rassemble.

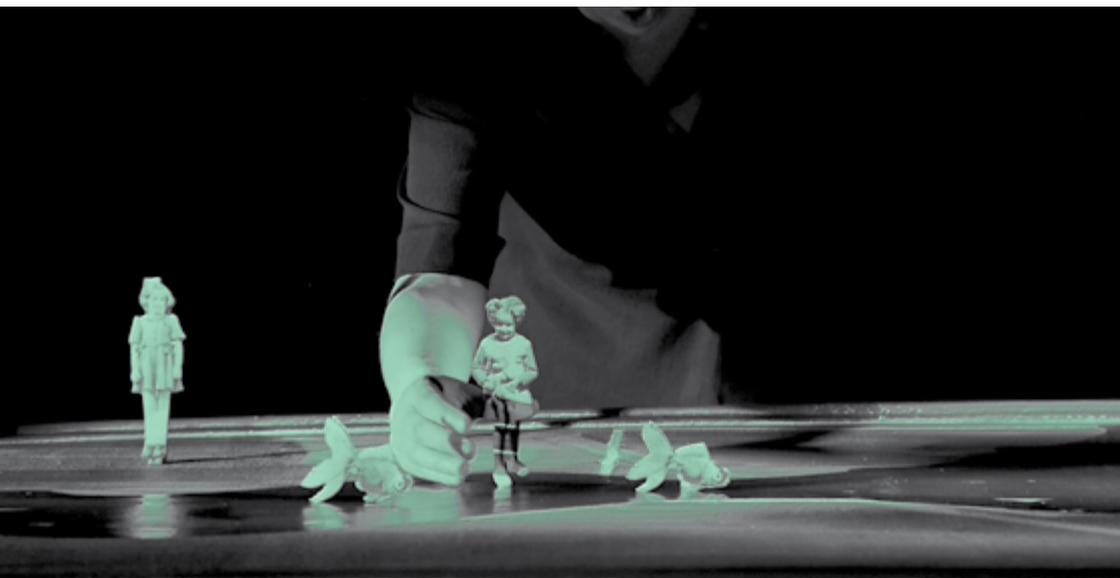
Pour la forme, nous voulons éviter le récit à la façon des conteurs où tout passe exclusivement par la parole. Nous cherchons un procédé qui permette au spectateur de recevoir du non verbal, du non raconté. Un procédé qui donne de la distance, de l'air entre la parole et ce qui est narré. Un procédé qui donne à voir et à sentir, plus qu'à comprendre. Un procédé qui permette à une comédienne seule de jouer toute une classe, toute une école, tout un village. Nous avons fait le choix d'un théâtre d'objets parce qu'il nous semble être un procédé qui répond parfaitement à tous ces objectifs. Le théâtre d'objets nous fait démarrer du concret, du matériel (tableau noir de la classe, photo de classe sépia, poubelle...) pour s'élever vers le monde intérieur, imaginaire, immatériel par le détournement des objets. Le symbolique vient transfigurer le réel. »

Vincent Raoult, metteur en scène.

CE QU'ON VOIT

Les objets :

- Précise comment le tableau est utilisé (deux manières différentes).
- Comment la comédienne fait-elle apparaître une rivière ?
- Que représentent les pierres ?
- Cite un autre objet et précise comment il est utilisé.



POUR LE PROFESSEUR :

Le tableau

Lorsque le tableau est vertical, on est en classe. C'est un élément du décor. Il sert à dessiner la carte de la Belgique, à placer la photo de classe, etc.

Lorsqu'il est horizontal, on n'est pas en classe. C'est un support pour le décor. Il sert de sol sur lequel, il y a le village de Muno, une rivière, l'avancée des chars, etc.

D'autres objets

- Les pierres : elles figurent des maisons, des bombes qui tombent...
- Le « cierge magique » : lorsqu'il est allumé, cela figure un feu d'artifice à la Libération.
- Le plateau : un plateau qui tourne fait référence à un carrousel, à la fête à l'occasion de la Libération.
- La cloche en verre : placée sur Josette, cela montre l'isolement et le silence dans lesquels Josette se trouve après la mort de Joseph.
- L'éponge : l'éponge mouillée trace sur le tableau le cours d'une rivière.

Les images :

- Quelle est la surprise finale, concernant les figurines représentant les personnages ?
- Comment la photo de classe est-elle utilisée ?
- Quels sont les deux moments où il y a des images animées ? Qu'y voit-on ?

POUR LE PROFESSEUR :

- **La photo de classe** : en 1951, cette photo posée sur le tableau permet de présenter les différents élèves ainsi que le personnage de Mlle Damiani.
- **Les figurines** : les photos des personnages sont placées sur des figurines (des supports) qui peuvent être déplacées. Le personnage de Joseph, à sa mort, est placé sur un cadre. A la fin, les personnages sont en couleurs.
- **Les chars** : les photos de chars sont placées aussi sur des supports. Dans un sens, ce sont des chars allemands (invasion). Quand on les retourne, ce sont des chars américains (libération).
- **La vidéo de la guerre** : dans un cadre (comme une image du passé), on voit une vidéo qui représente l'exode et l'attaque d'avions allemands. C'est un moment important dans la vie de Josette puisque c'est là qu'elle va subir des chocs sonores importants.
- **La vidéo de Josette** : ce film qui suit un extrait de « Un jour à New-York » représente l'imaginaire personnel de Josette.

CE QU'ON ENTEND

- Quels sont les bruits entendus dans le village de Muno ?
- Quel son permet de se rendre compte de l'alcoolisme de Mlle Damiani ?
- Y a-t-il une musique qui a retenu ton attention ? Laquelle ? Pourquoi ?

POUR LE PROFESSEUR :

Les sons que les personnages entendent tels quels:

- l'annonce de la guerre à la radio,
- les bombardements,
- le bruit des bouteilles dans le sac de Mlle Damiani,
- les paroles et les musiques qui présentent les différents habitants ou lieux du village (l'air de La Paloma, la cloche de l'église, la chanson « Ya d'la joie » (notons que après l'invasion allemande, on entend cet air mais cette fois-ci l'air devient triste), le coup de sifflet du garde-champêtre, le coups de marteau du cordonnier, l'air de « La Veuve joyeuse », etc.)

Les sons qui représentent ce que les personnages ressentent :

- le bruit du vent lorsque Joseph meurt (solitude de Josette),
- le tic-tac de l'horloge à la mort de Joseph (tristesse et silence lourd dans la famille Fairon par rapport aux familles voisines où on écoute de la musique, où il y a de la légèreté),
- le son étouffé après les bombardements (choc sonore aux oreilles de Josette),
- la voix étouffée de Josette sous la cloche de verre (isolement de celle-ci, silence)

« Par rapport au sujet, je trouve intéressant de travailler un univers sonore où on fait entendre aux spectateurs ce que Josette entend. On met le spectateur dans la peau d'un malentendant. On se rend compte à quel point les malentendants sont déconnectés du monde. »

Martine Godard

La musique créée pour le spectacle et que les personnages n'entendent pas :

La musique a été composée par **Pirly Zurstrassen**.

Voici ce qu'il dit :

« Le violon représente la musique intérieure de Josette, son univers musical intime. (...) Le duo violon-piano s'est imposé par sa légèreté et sa souplesse. Le thème « Josette » a tout de suite été adopté.

Une musique importante également est « La berceuse », musique de boîte à musique. Quand Josette plonge dans son univers intérieur, souvenir sonore de son berceau, elle entend cette musique. (...)

La grande difficulté a été la musique pour le film d'animation, « Josette-le film ». (...) Le travail s'est déroulé sur un mois et demi.

Je n'ai pas tenu compte des références musicales des musiques que l'on entend dans la pièce : « La sonate au clair de lune » (que je joue sur un piano très désaccordé), « La Paloma », « Padam Padam », « La Toccata » et « Fugue en ré mineur » de Bach. Mais je pense que l'univers sonore de la pièce m'influence indirectement ou me conforte dans mes recherches.

Pour la musique « Le village », la musique de la fin, l'idée était de commencer par le duo violon-piano et puis d'ajouter de plus en plus d'instruments pour terminer par une petite fanfare et ce au fur et à mesure que les personnages se présentent sur le plateau. »

Comme tu peux le voir, mettre en scène un spectacle demande beaucoup de créativité. Il faut inventer une façon de raconter l'histoire. Une histoire peut se raconter avec des mots mais aussi avec des objets, le jeu des acteurs, des sons et de la musique. Le décor a aussi une grande importance.

Créer un spectacle, c'est savoir quelle histoire on va raconter et comment la raconter.



LA CIE ARTS & COULEURS

Becco Village 30 / 4910 Theux – Belgique

www.artsetcouleurs.be

